

dance ; les familles avaient du superflu. Le roi s'en réjouissait tout particulièrement ; il obtint alors les cinq bonheurs qui sont : 1° vivre longtemps ; 2° être beau d'une beauté qui croît chaque jour ; 3° avoir une vertu qui ébranle les huit directions de l'espace, le zénith et le nadir ; 4° n'avoir aucune maladie et avoir une énergie chaque jour grandissante ; 5° posséder un royaume dont les quatre régions sont paisibles et avoir un cœur sans cesse joyeux.

Quand, par la suite, le roi mourut, il était à ce moment comme un homme en pleine force qui mange abondamment et qui se plaît à dormir. Soudain il naquit en haut parmi les devas Trayastrimças. Quant aux gens de ce royaume, ils observèrent les dix défenses que leur avait données le roi et il n'y eut aucun d'eux qui allât naître dans les conditions d'habitant des enfers, de démon affamé ou d'animal ; après leur mort, leurs âmes obtinrent toutes de monter parmi les devas.

Le Buddha dit aux çramaņas : « En ce temps, celui qui était le roi *Ho-mo*, c'est moi-même. »

Après avoir entendu ce texte saint, les çramaņas furent tous grandement joyeux ; ils rendirent hommage au Buddha puis se retirèrent.

N° 16.

(*Trip.*, VI, 5, p. 58 v°-59 r°.)

Sâtra du discours adressé par le Buddha au maître de maison.

Voici ce que j'ai entendu dire : Une fois le Buddha se trouvait à *Chö-wei* (Çrâvastî), dans le Jetavana, dans le jardin d'Anâthapiṇḍada. En ce temps, un maître de maison se trouvait subir l'infortune que lui avaient value ses